

EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE

L'An 1 d'une nouvelle conscience



Docteur Pim van Lommel, auteur de l'étude parue dans *The Lancet*.

De droite à gauche: le Docteur Raymond Moody, Sonia Barkallah, et Patrice Van Eersel.



crédit photo: Bernard et Martine Deloupy

Trente ans après la publication du livre de Raymond Moody, *La vie après la vie*, les « Premières Rencontres Internationales sur l'Expérience de Mort Imminente » se sont tenues à Martigues le 17 juin dernier.

« Si certains d'entre vous dans la salle ont eux-mêmes vécu une Expérience de Mort Imminente, peuvent-ils lever la main ? ». Ecrans géants où se succèdent tableaux et graphes, scène brillamment éclairée où se relaient des intervenants sérieux et concentrés, jingles percussifs relayés par une imposante sonorisation pour rythmer les changements d'ateliers, la Grande Halle de Martigues (dans les Bouches du Rhône) semble accueillir en ce 17 juin un banal congrès scientifique. Pourtant, depuis plusieurs heures, début des exposés, un recueillement inhabituel règne dans cette enceinte. Pas un raclement de gorge, pas un éternuement, pas le moindre murmure au sein des 3000 personnes qui se pressent sur les sièges et suivent attentivement les débats, rivos aux lèvres de ceux qui s'expriment. Cachée derrière un micro presque trop grand pour elle, la jeune femme repose presque timidement

8 millions de personnes auraient vécu des EMI.

sa question: « S'il y a des expérimentateurs de Mort Imminente dans la salle, peuvent-ils lever la main ? ». Maladroitement, une main se lève, puis deux, puis enhardies, des centaines, à vue de nez près du quart des participants. Au final, près du tiers de la salle lève à son tour la main. Un grand frisson parcourt le palais des congrès. Regards embués, émotion, soupirs de soulagement de ne plus se sentir seul désormais au milieu de l'incompréhension générale. Derrière son micro, Sonia Barkallah, 27 ans, essuie furtivement une larme. Ce moment est le sien, elle l'attendait depuis des années. Organisatrice de ces « Premières Rencontres Internationales sur l'Expérience de Mort Imminente », presque 30 ans jour pour jour après la publication de *La vie après la vie*, le livre-culte du psychiatre américain Raymond Moody qui les a révélées au grand public. La salle vibre à l'unisson avec

elle. Ce samedi 17 Juin 2006 marquera sans aucun doute un véritable tournant dans l'histoire des EMI.

Les Expériences de Mort Imminente

Baptisées ainsi par le Docteur Moody (traduction de l'américain « Near Death Experience » ou NDE), elles recouvrent la synthèse des propos rapportés par les personnes qui, à la suite d'un coma, d'un accident, d'un accouchement, voire d'une simple rêverie, se sont retrouvées « hors de leur corps », conscientes, vivantes, mais incapables d'interagir avec le monde matériel. Et après un véritable voyage sidérant vers la lumière, en reviennent transformées à jamais avec la certitude d'une « autre réalité ». Ces observations ont longtemps été accueillies par la communauté scientifique avec scepticisme, voire suspicion. On a tenté de les expliquer par des phénomènes hallucinatoires d'ordre physiologique, psychologique, culturel, voire religieux. Heureusement, dans les traces du succès du livre de Moody

qui s'est vendu à 13 millions d'exemplaires, un certain nombre de scientifiques poussés par la curiosité ont entrepris des recherches sur le sujet, à compte d'auteur et en ordre dispersé dans le monde, selon des protocoles d'autant plus sérieux qu'ils se savaient soumis à la critique d'une communauté mondiale de confrères réticents. En raison notamment des progrès considérables des techniques de réanimation et la généralisation des soins palliatifs, des témoignages de plus en plus nombreux sont recueillis depuis, chaque jour, par des professionnels, puis répertoriés, analysés et comparés.

Un congrès de spécialistes

Les rencontres qui se sont tenues en France ce 17 juin ont été les premières au monde à réunir sur scène les principaux acteurs de la recherche scientifique pluridisciplinaire sur le sujet et à accueillir des milliers de participants. Autour du Docteur Moody, qui avait fait spécialement le voyage pour l'occasion et de Patrice Van Eersel, rédacteur en



chef de la revue *Nouvelles Clés* et auteur notamment de *La Source Noire*, le premier livre du genre en France paru en 1986, de nombreux spécialistes, biologistes, médecins, cardiologues, anesthésistes-réanimateurs, neurologues, infirmiers et anthropologues venus de toute la France, mais également de Suisse, d'Angleterre, des Pays-Bas et des Etats-Unis. Elles se proposaient de faire le bilan des 30 années écoulées, de confronter les recherches et d'en tracer les perspectives sur les années à venir. Primordiales pour dévoiler la réalité et la fréquence du phénomène EMI, ces études statistiques ont prouvé que le phénomène était désormais reconnu en tant que problème scientifique à part entière, non comme une curiosité ou un sujet de polémique. Mais elles ont surtout battu en brèche le dogme selon lequel la conscience et la mémoire étaient simplement produites par le cerveau. Pour la première fois au monde, des scientifiques de renom ont admis qu'il existerait

une conscience « délocalisée », indépendante du corps physique et de l'activité cérébrale. Cette annonce a fait l'effet d'une bombe. Les revues médicales et scientifiques internationales qui font autorité s'en sont fait l'écho et les grands médias, d'abord réticents, ont à leur tour embrayé. Pour aller plus loin, il est apparu indispensable que des recherches à grande échelle soient dorénavant menées et concertées au niveau mondial, sur la base d'un protocole commun. En marge de la conférence, le Dr. R. Moody a annoncé la constitution d'un groupe de travail et de réflexion internationale sur les travaux et projets de recherche susceptibles d'obtenir un financement de la part des fondations intéressées par l'avancement des connaissances. Les rencontres de Martignes pourraient bien avoir été l'an 1 d'une nouvelle phase de « l'aventure de la conscience »...

Martine & Bernard Deloupy

[Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses p. 62.](#)

DES ETUDES SCIENTIFIQUES

La plupart des études prospectives récentes ont été menées dans des services de cardiologie ou de réanimation et ont porté sur des patients ayant survécu après réanimation à des arrêts cardiaques. Parmi elles, celle de Pim Van Lommel (*The Lancet*, 2001), conduite aux Pays-Bas dans dix hôpitaux incluait 344 patients répondant à ces critères et dont les enregistrements ECG confirmaient qu'ils avaient été cliniquement morts. 62 d'entre eux, soit 18 % ont rapporté avoir vécu une EMI, dont 41 (12 %) expériences classées comme profondes selon le score de Greyson. L'étude de Sam Parnia (2001) menée en Grande-Bretagne au Southampton General Hospital dans les mêmes conditions a porté sur 62 patients dont 11,1 % ont rapporté une expérience survenue durant leur mort apparente. Aux Etats-Unis, une étude similaire (Schwaninger J. *Journal of Near Death Studies*) a porté sur tous les patients ayant subi un arrêt cardiaque entre 1991 et 1994 à St Louis, Missouri, au Barnes-Jewish Hospital, soit 174 personnes. Parmi celles-ci 55 ont pu être réanimées, et 30 ont pu être interviewées. Sept d'entre elles (23 %) ont rapporté une EMI. En France, des études sont menées par les Dr. Jean-Pierre Jourdan et Jean-Jacques Charbonnier. En Suisse, par le Dr. Sylvie Dethiollaz.